

Le mystère du temps, par Kim Nataraja

“Il me semble que nous devons en définitive aller au-delà de toute forme de pensée – au-delà même de la Trinité, de l'Incarnation ... Tout cela appartient au monde des signes – manifestations de Dieu dans la pensée humaine – mais Dieu lui-même, la Vérité elle-même, est au-delà de toute forme de pensée. » (Bede Griffiths osb)

Nous devons accepter de ne pouvoir saisir ni notre Etre véritable ni Dieu par notre mental rationnel, en mots et en images : *« Il est ... au-delà de tout discours, au-delà de tout concept, au-delà de toute pensée ... Il est à la fois au-dessus de l'espace et du temps ... Il ne nous reste que la notion d'être pur et on ne peut s'approcher davantage de Dieu. (Clément d'Alexandrie, 2^e siècle).*

Non seulement la Réalité divine est au-delà de toute pensée, mais elle est aussi au-delà de notre sens ordinaire du temps. Nous faisons parfois dans la méditation une expérience différente du temps. Dans notre groupe de méditation, il se peut que quelqu'un demande : *'Avons-nous vraiment médité pendant une demi-heure ?'* Dans les lettres précédentes, le Dr Shanida Nataraja expliquait que la méditation désactivait notre sens habituel du temps et de l'espace ; les limites de l'espace et du temps disparaissent ; on a un sentiment d'intemporalité et de reliance.

Lorsqu'on sort de la méditation, notre mental habituel reprend le dessus et le temps normal réapparaît. Mais qu'est-ce que le temps ? C'est une question qui a préoccupé plus d'un sage et d'un mystique. Ils soulignent que le temps, passé et futur, est un produit de notre mental rationnel. Il n'est pas une qualité constitutive permanente du Cosmos comme un tout. Einstein a clairement démontré dans ses théories la relativité du temps. St-Augustin, au 4^e siècle, nous a aussi exposé le problème : *« Qu'est-ce donc que le temps ? ... Maintenant, qu'en est-il ... du passé et du futur : en quel sens existent-ils réellement si le passé n'existe plus et que le futur n'existe pas encore ? Quant au temps présent, s'il était toujours présent et ne s'en fuyait pas dans le passé, il ne serait plus du tout du temps ; il serait l'éternité. » (St Augustin, Les Confessions, Livre XI, 17).*

Le seul temps qui a une existence réelle est le temps présent, mais même là, St-Augustin nous rappelle : *« Il y existe trois temps : le présent des choses passées, le présent des choses présentes et le présent des choses futures ... la mémoire ... l'attention ... l'attente. » (St-Augustin, Les Confessions, Livre XI, 26).*

L'attention est la qualité qu'il décrit comme étant liée au *'présent des choses présentes'*. L'attention portée sur notre mantra garde notre mental dans l'instant présent. Nous laissons les pensées qui forment le passé, nos *souvenirs*. Elles ne sont que notre perception des choses passées. Il ne s'agit pas forcément d'images de ce qui s'est réellement passé, seulement de ce que nous pensons qu'il s'est passé ou que nous

souhaitions qu'il se fût passé. Nous laissons aussi *nos attentes* du futur, nos espoirs et nos peurs. Ils ne sont pas non plus ancrés dans la réalité ; ils ne sont que nos pensées, nos illusions et désillusions.

Ce n'est que dans l'instant présent que nous pouvons véritablement être. Ce n'est que dans l'instant présent que l'intemporalité, la Réalité divine, croise le temps, comme T.S. Eliot le décrit si magnifiquement :

*« La curiosité des hommes recherche le passé et le futur
Et s'accroche à cette dimension. Mais appréhender
Le point d'intersection de l'intemporalité
Et du temps, est le travail du saint –
Pour la plupart d'entre nous, il n'y a que le moment inattendu
Le moment dans et hors du temps...
La musique écoutée si intensément
Qui n'est plus du tout écoutée,
Mais vous êtes la musique
Tant que dure la musique.
Il n'y a que des indices et des suppositions,
Des indices suivis de suppositions ;
et le reste est prière,
observance, discipline, pensée et action.
Et l'action juste est la libération du passé et aussi du futur.*